

Consultation sur les boisés.

J'ai assisté le 28 janvier à la rencontre sur les boisés en zone blanche.

Voici mes commentaires.

L'exposé des responsables de la ville ainsi que les documents qui nous ont été remis étaient des plus explicites et réels. L'évaluation que vous avez faite pour chacun des boisés au niveau du potentiel de conservation, de développement et de mise en valeur est des plus justes.

Je vous recommande de ne pas inclure les boisés de la zone blanche dans le plan de conservation des milieux naturels et de ne pas en acquérir. Vous devriez garder la possibilité de faire l'acquisition de certains lots dans ces futurs développements pour y aménager un parc qui serait déjà boisé. Pour ce qui est des nouveaux lotissements dans les zones boisées, est-ce que la ville pourrait exiger des promoteurs qu'ils ne mettent pas à blanc ce secteur et qu'ils gardent le maximum d'arbres sur les lots?

Si les promoteurs doivent se départir des arbres en trop, peut-être que la ville pourrait se procurer des arbres mûrs pour ses parcs, pas chers. Aujourd'hui des arbres matures ça se transplante.

Les propriétaires des boisés ne seraient pas lésés. La ville aurait moins de pertes de revenus. Les futurs propriétaires de ces quartiers pourraient jouir de lots avec des arbres et d'un parc boisé et mature. L'impact sur le compte de taxes serait moindre que d'acquérir tous ces boisés.

J'ai rarement vu des boisés en zone blanche et ils ont tendance à devenir des parcs. Il faut prendre en considération que les gens ont besoin d'espace vert où aller. Quand les parcs sont près des gens, ceux-ci vont les fréquenter. Si les espaces verts sont à plus de trois à quatre minutes de marche, les gens les fréquenteront peu ou pas du tout.

Les espaces verts pour les citoyens sont les parcs de quartier.

Les vieux parcs de la ville sont les plus beaux et les plus fréquentés.

Les parcs des nouveaux développements n'auront pas d'arbres matures avant dix ou vingt ans. Ces secteurs sont à la limite de la zone agricole en majorité non boisée. La ville devrait inciter les propriétaires à planter des arbres sur leur propriété. Peut-être un jour nous aurons une ville verdoyante. La ville peut faire bien des choses, mais chaque citoyen aussi.

C'est mon opinion.

Paul Chênevert
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)